

## LES SOUVENIRS

*L'âme en un repli sombre où tout semble fuir  
Sent quelque chose encor palpiter sous un voile ;  
C'est toi qui dors dans l'ombre, ô sacré souvenir.*

V. Hugo.

Flots tourmentés ou plats qui tissent notre vie,  
Les ans ont beau s'enfuir,  
Même parfois nombreux dans leur longue série  
Longtemps s'évanouir ;  
Tous ont un sommet qui surnage,  
Empoisonne ou parfume l'âge  
A peine sorti du berceau,  
Et qui dans l'oubli noir ne sombre  
Que quand le trépas froid et sombre  
Nous clôt la porte du tombeau.

Tantôt c'est un déboire, une heure triste, amère,  
Dont on a bu le fiel,  
Quelquefois même un rien, un souffle de chimère  
Qu'on a trouvé cruel ;  
Tantôt c'est une heure adorable,  
Un enchantement ineffable  
Qui dans l'âme un jour s'est glissé :  
Une entrave qu'on a brisée,  
Une lèvre qu'on a baisée,  
Peut-être un cœur qu'on a pressé.